

Le NPD, dont un des grands principes est que l'État doit tout donner à tous ne veut plus entendre parler de subventions gouvernementales qu'il rejette comme s'il s'agissait là d'une nouvelle souche de malaria. Ce parti a découvert la viabilité économique.

Les néo-démocrates, qui n'ont jamais caché qu'ils aimeraient voir tous les gens d'affaires traînés dans les rues et écartelés, parlent maintenant, presque en connaisseurs, de ce qu'on appelle les résultats nets d'un projet. En d'autres mots, le président de la société de tempérance a son propre alambic. Que le NPD sache qu'il ne peut pas être dans les deux camps à la fois.

Je vois que mon collègue de Halton—Peel se remet bien des pressions qu'il a subies pour conserver son mandat de président du comité. Tout le monde en était bouleversé, mais tous ces gens s'en remettront aussi. Je leur ai dit et redit de ne pas désespérer, que le chevalier sans peur de Halton—Peel avait de nouvelles causes à défendre, qu'il n'avait pas le temps de présider un minable petit comité de la Chambre des communes. J'ai lutté pour lui.

Le président suppléant (M. Paproski): À l'ordre, s'il vous plaît. Le député de Burin—Saint-Georges a la parole. Il n'est que 11 h 25, attendez au moins jusqu'à 15 ou 16 heures.

M. Simmons: Mon bon ami le ministre des Approvisionnements et Services veut qu'on parle d'Hibernia. Je suis désolé si nos propos l'avaient complètement dépassé cette fois-là. Je lui signalais, ainsi qu'à la Chambre et à la population, que le NPD, en s'attaquant à ce très bon projet de loi—le ministre et moi sommes d'accord là-dessus, c'est un très bon projet de loi—je disais donc que le NPD, voulant tout avoir, a soudain découvert le principe de viabilité économique. Les néo-démocrates devenaient soudain les défenseurs de ces pauvres grandes entreprises qui risquaient de ne pas pouvoir s'en tirer toutes seules. Il nous avisaient soudain que, d'une certaine façon, nous ne devrions pas puiser dans le Trésor public, même dans un but valable. Ils ont fait soudain demi-tour. Mais ces propos n'on pas trait au projet de loi. Je présente mes excuses au ministre et je n'en parle plus.

Je parlais de ce que nous avons appris jusqu'ici au cours du débat qui est loin d'être clos. Je vous invite tous à rester à vos places parce que ça va s'améliorer. Voici le second point. Mon ami de Colombie-Britannique n'a pas l'habitude d'être méchant à ce point. Il a pris des pilules de méchanceté. Audrey les a réunis et les a convaincus de dire des choses auxquelles ils ne croient pas. J'ai égale-

Initiatives ministérielles

ment appris que le Bloc, les nouvelles têtes sur le billot. . .

[Français]

Les gens qui se dirigent vers la guillotine.

[Traduction]

. . . Le Bloc, donc, a découvert le Canada. Ses membres ont découvert qu'ils luttait pour le Canada. Chacun d'eux est devenu capitaine Canada.

Joey Smallwood, l'ancien premier ministre de Terre-Neuve s'est d'ailleurs organisé pour faire poser, dès 1966, une plaque sur le fond de l'océan, à l'endroit exact où se trouve Hibernia, revendiquant la propriété du pétrole au nom de Terre-Neuve. Toutes ces discussions au sujet de qui a fait quoi à qui, la semaine dernière, arrivent environ 24 ans trop tard, parce que Smallwood y était déjà longtemps avant que vous ayez prononcé vos premiers balbutiements. Il a vraiment pris possession du pétrole au nom de Terre-Neuve en posant une plaque au fond de l'océan. On a envoyé un plongeur la poser en 1966. Une plaque marque donc cet endroit, témoignant du fait que le pétrole nous appartient.

Ce qui veut dire deux choses: premièrement, que quelqu'un devait le faire et deuxièmement, que M. Smallwood était déjà conscient en 1966 qu'il y avait du pétrole à cet endroit, il y a de cela 24 ans. Mais je digresse. Je disais donc que le Bloc a découvert le Canada. Joey Smallwood avait l'habitude de citer les paroles d'un cantique méthodiste bien connu, qui vont ainsi: «Tant que la flamme brûle encore, le pire pécheur peut reprendre le droit chemin.» Adapté à l'intention de mes amis à qui il me répugne de tourner le dos, cela donnerait:

[Français]

Comme l'enfant prodigue l'a découvert, il n'est jamais trop tard pour rentrer à la maison.

[Traduction]

Comme l'enfant prodigue l'a découvert, il n'est jamais trop tard pour rentrer à la maison, ou, pour dire les choses autrement, où est notre patrie? C'est le Canada. Voilà notre patrie. Comme les députés du Bloc l'ont découvert la semaine dernière quand ils ont fini par présenter une motion à la Chambre, dont le seul mérite réside dans le fait qu'ils ont découvert une chose dont ils ont tenté de nier l'existence jusqu'à présent.

• (1130)

Ils luttent pour le Canada. Ils ne veulent pas davantage de retombées pour le Québec. Non, non. Il faut bien comprendre qu'il n'est pas question du Québec dans la motion. Ils veulent les retombées pour le Canada. Ils les